

25 MAI 1991

2ÈME
ÉDITION



Dans toutes les disciplines, le calendrier sportif est ponctué d'événements cardinaux, sorte de pèlerinage pour les adeptes. Pour la deuxième édition, on peut sans contester affirmer que la « Marcel Bidot » a acquis ses titres de noblesse, en s'imposant comme la grande messe cycliste du département. Il est d'ailleurs fort probable que l'on soit à la genèse d'une longue histoire, à en juger par la satisfaction des 650 pèlerins engagés.

Il faut dire que l'équipe du Vélo-Club Sancéen, dirigée par Jacky Lemaire n'a pas ménagé ses efforts pour composer un programme exceptionnel ; non loin de cette débauche d'énergie se trouvent certainement les clés du succès.

Henri, Antonin, Jean et les autres

Un plateau de personnalités prestigieuses parrainait cette seconde édition : Henri Anglade, Antonin Rolland, Jean Forestier, Raymond Riotte, Louis Rostollan étaient venus apporter leur contribution et rendre hommage à Marcel Bidot. Il faut rappeler que ce dernier, alors directeur technique de l'équipe de France du Tour les avait tous dirigés à un moment de leur carrière.

Certains, d'ailleurs ne s'étaient pas revus depuis. C'était il y a trente ans !

En milieu d'après-midi, une table ronde, dans la salle polyvalente de Saint-Julien, menée par Jacques Augendre, journaliste à l'Equipe, permettait à l'ancienne garde du cyclisme français de débattre sur le circuit du jour et plus généralement sur leur discipline.

En ce qui concerne ce premier sujet, tous s'accordaient à reconnaître qu'il constituait un parcours sélectif et très équilibré qu'il fallait maintenir en l'état.

Un retour à un Tour de France par équipes nationales et régionales était également à l'ordre du jour. Malgré quelques divergences, globalement, l'idée d'une telle formule tous les quatre ans (à la mode J.O.), retenait les suffrages bien que commercialement, elle semblât peu réalisable. Pourtant, et comme le fit remarquer Henri Anglade, les retombées populaires d'un tel projet seraient certaines. Peut-être une affaire à suivre !

La bicyclette sous toutes ses formes

Non loin delà, dans le village des sponsors, un jeune homme de 17 ans avait pris le parti délibéré de ne pas chevaucher sa monture comme « les autres. »

Champion de France depuis deux ans, Gianni Salami, effectuait en effet une démonstration de free style devant une assistance impressionnée par ses évolutions au sol et en l'air. Cette chorégraphie « en biroue » intéressait visiblement les anciens champions venus assister à l'exhibition.

En contraste complet avec cette utilisation avant-gardiste, une exposition des anciennes machines qui transportaient nos ancêtres au début du siècle occupait la salle polyvalente. Elle permettait de mesurer le progrès réalisé dans ce domaine. Du grand-bi aux cadres plongeants d'aujourd'hui, que de révolutions.

Mais qui peut arrêter Rota ?

Immergé dans cette pléthore d'animations, il ne fallait pas oublier de consacrer la principale : la « Marcel Bidot ».

Partis à 7 heures du matin, de Saint-Julien les 650 volontaires pour les 235 km ne tardaient pas à se désunir. Un quatuor prenait alors à sa charge le rôle d'éclairer avant de se scinder en fin de parcours.

Seuls restaient alors aux avant-postes Pascal Rota de l'ASPTT Paris, déjà victorieux de la « Bernard Hinault », de la « Louison Bobet » et de la « Marmotte », et Romain Ramella.

Ce dernier, second l'an passé avait certainement à cœur de porter haut les couleurs de sa dynastie en inscrivant son nom au palmarès. Mais Rota était trop fort. Dans les derniers kilomètres, il prenait le pas sur son rival et franchissait la ligne d'arrivée avec deux minutes d'avance.

Romain Ramella pouvait toutefois se consoler d'être le premier Aubeois.

A cette instant, près de 80 km séparaient encore les derniers concurrents de la fin de leur périple. La « Marcel Bidot », c'est aussi ça, une compétition ouverte à toutes et à tous.

En fin de soirée, la remise des nombreux lots, en présence des invités rassemblait tous leur acteurs. S'ensuivait ensuite un repas au bowling avec l'homme de la journée qui parachevait cette grande fête du cyclo.

Mais finalement, rien ne se terminait vraiment, l'épilogue du jour appartenait à chacun, et si le souvenir des grands remplit les pages de l'Histoire, un tel hommage restera sans aucun doute quelque part dans la mémoire de l'un d'entre eux.

Ph. Linard



Un grand « Monsieur », Marcel.